

- 9 Les chevaux marins³⁴⁰, qui commencent en chevaux et finissent en poissons.
 Les *bocae* (bogues)³⁴¹ sont, dit-on, des bœufs marins, pour *boacae*.
 10 Les *caerulei* sont nommés d'après leur couleur ; *caeruleum* est en effet un vert foncé, comme la mer³⁴².
 11 Les dauphins ont un nom qui leur est propre, parce qu'ils suivent la voix humaine ou que la musique les fait se rassembler³⁴³. Aucun animal marin n'est plus rapide qu'eux, car ils survolent généralement d'un bond les navires³⁴⁴. Quand ils jouent sur les flots et se heurtent à la masse des eaux en sautant la tête la première, ils annoncent visiblement le mauvais temps³⁴⁵. On les appelle proprement *simones*³⁴⁶. Il existe aussi dans le Nil une espèce de dauphins au dos en dents de scie, qui

340. Emprunt à Servius, *georg.* 4, 387 : « Equi enim marini prima parte equi sunt, postrema resoluuntur in pisces ». L'hippocampe (genre *Hippocampus* dans ses espèces méditerranéennes).

341. *bōca*, emprunt latinisé fait sur l'acc. βῶκα de βῶξ (Aristote, Epicharme) : bogue (*Box boops*), nommé de son mugissement (βῶω « crier »), cf. Strömberg, *Fischnamen*, 66 ; Cotte, *Poissons*, 110 ; Saint-Denis, *Animaux marins*, 14. Isidore fonde sa fausse étymologie sur l'acc. βῶκα de la forme non contracte βῶξ. Paul Fest. 27, 17, était plus proche de la réalité, quoique se fondant sur le lat. *boāre* : « *Bocas genus piscis a boando, id est uocem emittendo appellatur* ».

342. *caeruleus* : l'unique indication d'Isidore, insuffisante pour l'identification, vient de Servius, *Aen.* 7, 198 : « Caeruleum est uiride cum nigro, ut est mare ». D'autres textes en font un squal : Boèce, *diuis.* 877 D : « *est alius marinus canis, qui caeruleus appellatur* » ; GLOSS. 5, 275, 47 : « *caeruleus et color est canes (sic) marini* ». Vraisemblablement le bleu, sorte de squal (*Carcharias glaucus* = *Squalus glaucus*), dont la face supérieure du corps est d'un beau bleu ardoisé ; Saint-Denis, *Animaux marins*, 15 et 42, s. u. *glaucus*.

343. Le dauphin, *Delphinus delphis*, le plus répandu en Méditerranée. Isidore a faussé le sens de sa source en substituant *quod uoces à quo accepto uocantes* : Solin, 12, 5 : « *Certum habent uocabulum, quo accepto uocantes sequuntur ; nam proprie simones nominantur* ». Le texte de Pline, *nat.* 9, 23, est clair : « *nomen simonis omnes miro modo agnoscunt maluntque ita appellari* ». Étymologie

Equi marini³⁴⁰, quod prima parte equi sunt, postrema soluuntur in piscem.

Bocas³⁴¹ dicunt esse boues marinos, quasi boacas.

Caerulei a colore appellati³⁴² ; nam caeruleum est uiride cum nigro, ut est mare.

Delfines certum habent uocabulum, quod uoces hominum sequantur uel quod ad symphoniam gregatim conueniunt³⁴³. Nihil in mari uelocius istis ; nam plerumque salientes naues transuolant³⁴⁴. Quando autem praeludunt in fluctibus et undarum se molibus saltu praecipiti feriunt, tempestates significare uidentur³⁴⁵. Hi proprie simones nominantur³⁴⁶. Est et

9. quod *TUVWDHYK* : quia *B, om. X* || parte *om. B* || bocas *DBK* : bocas *H* focas *ECY* || boacas *TUVWDBHK* : boaccas *Y¹* boa quas *XY²*.
 10. caeruleum *edd.* : cer- *TDH* cerulum *UVWXYBK*.

11. delphines *edd.* : delfines *TUVWBHY²K* : -nis *DX* -nus *Y¹* || quod... quod *ΣΦK* : quia... quia *C* || symphoniam *K* : simpho- *TXY* simpho- *H* simfo- *UVWB* simfo- *D* || in mari *TUVWY* : in mare *XDB²HK* inmane *B¹* || nam — transuolant *om. T¹* || transuolant *WXΦK* : transiliunt *T²U* transsi- *V* || praeludunt *WXDBH* : pre- *TUVY* pro- *C* ludunt *X*.

fausse par δειλάζω « amorcer, séduire » (δέλεαρ « appât ») + φωνή « voix ». Gr. δελφίς est apparenté à δελφός « matrice » et δελφαξ « porcelet », sans doute d'après la forme de l'animal (*DELG.* 261). Sur le goût du dauphin pour la musique, cf. encore Solin, 12, 6 : « *Mulcentur musica, gaudent cantibus tibiarum, ubicumque symphonia est gregibus aduentant* » ; Pline, *nat.* 9, 24. Sur les anecdotes concernant l'animal, cf. H.C. Montgomery, *The fabulous dolphin*, dans *CJ*, 61 (1966), pp. 311-314.

344. Emprunt à Solin, 12, 3 : « *Ante omnia nihil uelocius habent maria, sic ut plerumque salientes transuolent uela nauium* » ; cf. Pline, *nat.* 9, 20.

345. Sur les signes annonciateurs du temps donnés par les dauphins, cf. Pline, *nat.* 18, 361. La formule *delphines praeludebant in fluctibus* pourrait venir d'Ambroise, *hex.* 5, 1, 2 décrivant l'état du monde à la Création.

346. *simōnes*, de *simus* « camus » ; cf. Pline, *nat.* 9, 23, et Solin, 12, 5, cités note 343.

tuent les crocodiles en leur cisillant les parties molles du ventre ³⁴⁷.

12 Les porcs marins (marsouins) appelés communément *suilli*, parce qu'à la recherche de leur nourriture, ils fouillent la terre sous les eaux à la façon du porc (*sus*) ³⁴⁸. Ce qui leur sert de bouche est au niveau de la gorge et, à moins de plonger leur museau dans les sables, ils ne recueillent pas de quoi se nourrir.

13 Les *corui* ³⁴⁹ sont nommés de la voix du cœur (*a cordis uoce*), parce qu'ils grognent dans leur poitrine et que leur voix les trahit et les fait prendre.

14 Les thons (*thinini*) ont un nom grec ³⁵⁰. Ils arrivent au printemps, entrent par la droite et sortent par la gauche. On en conclut qu'ils voient mieux de l'œil droit que du gauche.

15 Le *gladius* ³⁵¹ doit son nom à son museau pointu qui lui permet de percer et de couler bas les navires.

347. Emprunt à Solin, 32, 26, résumé : « Est et delphinum genus in Nilo, quorum dorsa serratas habent cristas. Hi delphines crocodillos studio eliciunt ad natandum demersique astu fraudulentum tenera uentrium subternatantes secant et interimunt » (même anecdote à propos du crocodile et de certains poissons non précisés dans *etym.* 12, 6, 20). Le récit, repris par Ammien Marc. 22, 15, 18, vient sans doute d'un ouvrage de Ti. Claudius Balbillus, préfet d'Égypte en 55 p.C., qui fut témoin d'une semblable bataille entre crocodiles et dauphins, au dire de Sénèque, *nat.* 4 a, 2, 13-14. Ce dauphin à aiguillon dorsal serait, selon Cuvier, l'aiguillat (*Squalus acanthias*), qui doit son nom scientifique et son nom français à une épine placée sur le bord antérieur des nageoires dorsales. Pline, *nat.* 8, 91, parle non d'une nageoire en dents de scie, mais d'une épine, *spina*. V. d'autres hypothèses dans Leitner, *Zool. Term.* 110-111.

348. *Porcus marinus* est le marsouin (*Phocaena phocaena*), ainsi nommé pour les grognements qu'il pousse quand il est capturé, et non parce qu'il fouge comme le porc.

349. *Coruus* ou *coracinus* (gr. κορακίνοϛ) est le coracin (*Corvina nigra*), ainsi nommé non pour ses grognements, mais pour sa couleur ; cf. Cotte, *Poissons*, 54-56 ; Saint-Denis, *Animaux marins*, 27-29.

350. *thinus*, *thynnus*, emprunt au gr. θύννοϛ : le thon commun, thon rouge (*Thynnus thynnus*). Emprunt à Solin, 12, 13 (à propos de

delphinum genus in Nilo dorso serrato, qui crocodillos tenera uentrium secantes interimunt ³⁴⁷.

Porci marini, qui uulgo uocantur suilli, quia dum escam quaerunt, more suis terram sub aquis fodiunt ³⁴⁸. Circa guttur enim habent oris officium et, nisi rostrum arenis immergunt, pastum non colligunt.

Corui ³⁴⁹ a cordis uoce dicti, quia grunniunt pectore, suaque uoce proditi capiuntur.

Thinini Graecum nomen habent ³⁵⁰. Hi ingrediuntur ueris tempore, intrant dextro latere, laeuo exeunt. Hoc inde creduntur quod dextris oculis acutius uideant quam sinistris.

Gladius ³⁵¹ dicitur eo quod rostro mucronato sit ; ob hoc naues perfossas mergit.

delfinum ΣDHY : delphi- B, delfi- K¹ difi- K¹ || crocodillos TUWX : croquo- V crocodrillos D corcodrillos BHY² -dillos Y¹ -dillis K² cordillis K¹.

12. quia dum ΣDHY : qui dum B quando K || more suis om. X || suis WDBHY² : sues Y¹K sus TUV || immergunt TUVWDK : -gant XBHY.

13. quia ΣΦ : quod K || grunniunt TVWDBHK : gruni- UXY || suaque TVWXB²HY²K : sua quo U sua quoque D suoque Y¹ sua B¹.

14. thinini T tinni cett. || ueris TUVWB²HVK : uerris X uernis D ueuis B¹.

15. eo om. K || rostro UVWΦK : rostrum T || mucronato XY² : mucri- U²WBY¹ moere- K muri- TU¹VD maiori nato CH.

l'entrée des thons dans la mer Noire ; cf. Pline, *nat.* 9, 47 et 51) : « Ingrediuntur ueris tempore. Intrant dextero litore, laeuo exeunt ; hoc inde accidere credunt quod dextris oculis acutius cernant quam sinistris ». Le désaccord *litore* (Solin)/*latere* (Isid.) ne repose pas sur une variante et procède sans doute d'une correction d'Isidore peut-être appuyée par *dextera ripa* de Pline, *nat.* 9, 50. — Les thons voient aussi clair des deux yeux ; sur leur migration, cf. Capponi, *Hal.* II, 425.

351. Emprunt à Pline, *nat.* 32, 15 (d'après Trebius Niger) : « xiphian, id est gladium, rostro mucronato esse, ab hoc naues perfossas mergi ». L'espadon (*Xiphias gladius*) ou poisson-épée, dont la mâchoire supérieure s'allonge en un éperon aigu. Cf. Cotte, *Poissons*, 118-119 ; Capponi, *Hal.* II, 420-422, et pour les témoignages de vaisseaux aux planches percées par son rostre, Saint-Denis, *Animaux marins*, 41, citant A.H. Brehm, *Les poissons et les crustacés*, trad. fr., p. 293 sq. (s.d.).